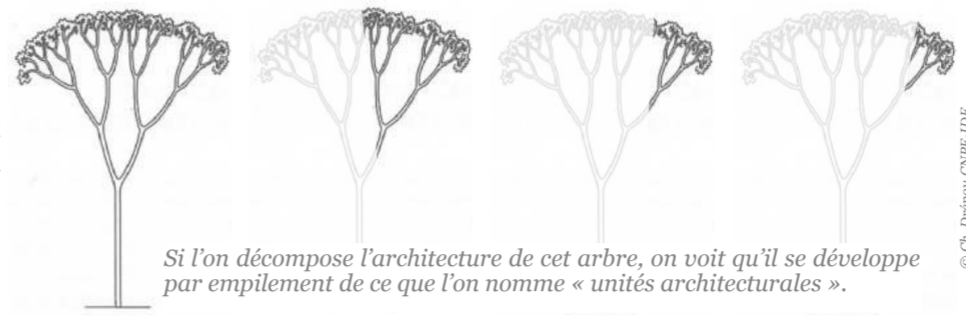


LA VIE DE L'ARBRE

Comme tous les êtres vivants, l'Arbre connaît différents stades de développement au cours de sa vie. Cette succession de stades ne peut pas être définie en nombre d'années. Pour déterminer le stade de développement d'un arbre, on doit observer son architecture.

Le principe de duplication

Les arbres, et plus communément les feuillus, augmentent leur volume par duplication, c'est-à-dire par répétition d'unités architecturales. Une unité architecturale est semblable à un jeune arbre. Ainsi, ils se développent par empilement successif de « jeunes arbres » les uns sur les autres.



Stades de développement ...

Jeune

Il n'a pas connu de phénomène de duplication, il est constitué d'une tige, correspondant au futur tronc, et de ramifications latérales provisoires, qui lui confèrent **une forme conique**. Il ne fleurit pas ou très peu.

Adulte

Il est adulte à partir du moment où il a connu sa première duplication qu'est la fourche naturelle, correspondant aux branches maîtresses qui persisteront et maintiendront l'ensemble du houppier tout au long de la vie de l'arbre. Ce développement confère à l'arbre **une forme de boule au contour régulier**.

Mature

À partir d'un certain nombre de duplications (3 pour le frêne, 4 pour les chênes et le châtaigner), l'arbre est considéré comme mature. Il continue de se développer mais son volume final est atteint. Les branches se courbent sous leur propre poids. Ce phénomène démarre par les branches les plus basses et se poursuit vers celles de la cime. La forme globale de l'arbre est plus éclatée, en **« chou-fleur »**.

Sénescent

Arrivé au terme de son développement, l'arbre perd en volume par la mort progressive de ses branches, qu'il n'est plus capable de remplacer. Les nouvelles pousses sont très réduites et ne forment plus de rameaux longs. Ainsi, **la forme de l'arbre est de plus en plus réduite et clairsemée**. Bien que signe de mort inéluctable, cette phase peut durer plusieurs décennies voire siècles !

... et rôles associés

ARBRE JEUNE

- BIODIVERSITÉ
- FERTILISATION DES SOLS
- SÉQUESTRATION DU CO₂
- LUTTE CONTRE L'ÉROSION DES SOLS
- RÉGULATION DES INONDATIONS
- MINIATION DE LA POLLUTION DE L'AIR
- CLIMATISATION

ARBRE ADULTE

- BIODIVERSITÉ
- FERTILISATION DES SOLS
- SÉQUESTRATION DU CO₂
- LUTTE CONTRE L'ÉROSION DES SOLS
- RÉGULATION DES INONDATIONS
- MINIATION DE LA POLLUTION DE L'AIR
- CLIMATISATION

ARBRE MATURE

- BIODIVERSITÉ
- FERTILISATION DES SOLS
- SÉQUESTRATION DU CO₂
- LUTTE CONTRE L'ÉROSION DES SOLS
- RÉGULATION DES INONDATIONS
- MINIATION DE LA POLLUTION DE L'AIR
- CLIMATISATION

ARBRE SÉNESCENT

- BIODIVERSITÉ
- FERTILISATION DES SOLS
- SÉQUESTRATION DU CO₂
- LUTTE CONTRE L'ÉROSION DES SOLS
- RÉGULATION DES INONDATIONS
- MINIATION DE LA POLLUTION DE L'AIR
- CLIMATISATION

Même mort toujours vivant

Immortel ?

Contrairement à l'Homme, **un arbre n'est pas programmé pour mourir**.

Par exemple, le marcottage (branche qui s'enracine dans le sol) ou le drageonnage (rejet racinaire) permettent la formation d'un nouvel individu, génétiquement identique au parent.

Ces processus, assimilables au clonage, rendent l'arbre potentiellement 'immortel'. Ainsi, une colonie clonale de peuplier faux-tremble, aux États-Unis, aurait **80 000 ans !**



Ci-dessus : ce Frêne a produit un rejet racinaire qui pourrait prendre le relais si

L'Arbre mort grouille de vie !



La décomposition du bois mort est assurée par un cortège d'organismes bien spécifique, puis les insectes saproxylophages se nourrissent de ce bois.

Les cavités abritent de nombreuses espèces d'insectes, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux, de mammifères, ...

Enfin, le terreau issu de la décomposition du bois peut aussi servir de support pour la vie végétale, y compris pour un nouvel arbre.

En forêt, on estime à près de **25% la biodiversité liée au bois mort**.

La moitié des espèces de chauves-souris utilisent les cavités des arbres pour l'hibernation ou la mise-bas.

Projet animé par :



Avec le soutien financier de :

